

Ils sont fans de Paola de Lou

rectement, le Sud-Ouest représenté dans la plus grande course du monde au trot monté, le Prix de Cornulier, la candidature de Paola de Lou. Bien qu'entraînée par Laurent Abrivard, à Saint-Genès, en Seine-et-Marne, ses propriétaires, Nicole et Dominique Bathion, habitent à Vincennes depuis février 2007, à Vincennes, en Haute-Garonne, à Toulouse et Saint-Genès.

Turf : Comment êtes-vous arrivés dans le milieu des courses ?

Dominique Bathion : Mon mari et moi-même avons été attirés d'un grand groupe de professionnels de l'industrie pharmaceutique pendant plus de 20 ans. En 2005, nous avons décidé de créer notre propre société : le métier de sophrologue et je m'occupe de la comptabilité / publicité. C'est à cette époque que nous sommes décidés à investir dans l'achat d'un cheval, Ola de Lou. Mais cette dernière n'était pas qualifiée et elle n'a donc jamais couru. On l'a gardée pour devenir poulinière. Ayant travaillé à côté de l'hippodrome de Vincennes, j'ai été touché par le virus des courses dès mon jeune âge. D'ailleurs, il y a une vingtaine d'années, quand j'étais dans le département de l'Ain, j'allais soigner et soigner des chevaux à l'entraînement, comme Twin Star et Sial, chez Claude Bachelard.

Nicole Bathion : Contrairement à mon mari, turfiste et passionné, je n'avais quant à moi aucune connaissance du milieu des courses de chevaux. J'étais infirmière, une profession médicale, bien plus éloignée du cheval en lui-même que par l'hippisme... Mais ce n'est que les courses me passent devant les yeux également aujourd'hui. C'est donc mon mari qui m'a entraînée dans cette aventure avec Paola, s'avère être passionnante. Dimanche, à Vincennes, à chaque course, je vais assister.



VINCENNES, LE 20 AOÛT 2008. Dominique et Nicole Bathion (à droite) sont heureux de partager leur belle histoire avec Matthieu Abrivard, « un grand professionnel », reconnaissent-ils volontiers. (Photo Scoop Dyga)

Comment s'est concrétisé l'achat de Paola de Lou ?

D. B. : C'est sur internet que j'ai découvert le haras de Lou de Gisèle et Christian Germain. Après avoir acheté Ola de Lou, je les ai recontactés pour savoir si un autre cheval était à vendre et j'ai fait l'acquisition de Paola de Lou, alors qu'elle n'avait que six mois. Ses origines me plaisaient. J'avais toujours dit à mon épouse que mon rêve était d'avoir un trotteur capable de gagner une course de groupe à Paris-Vincennes. Cela peut paraître présomptueux, mais j'ai toujours eu le pressentiment que ce rêve d'enfance se réaliserait. Aujourd'hui, c'est fait grâce à Paola. Avant chacune de ses courses, je prie pour qu'elle ait la force de gagner.

La jument s'est vite avérée être une acquisition judicieuse.

D. et N.B. : Dès son plus jeune âge, Paola montrait d'évidents moyens, mais elle n'était pas précocement. Surtout, c'était une « demoiselle ». Elle avait - et a toujours - un caractère bien trempé. Après avoir fait son apprentissage sur les hippodromes de province et notamment dans le Sud-Ouest, elle a rejoint l'écurie de Laurent Abrivard au début de l'été 2006.

D'ailleurs, c'est Laurent qui l'avait qualifiée à Grosbois, le 9 septembre 2005. Il connaît bien les « Lou » et avait eu Venise des Bois, la mère de Paola, ainsi que plusieurs de ses produits à l'entraînement. Ensuite, elle a été orientée vers le trot monté, une spécialité où elle a très vite montré de réelles aptitudes, avec la réussite que vous savez. Paola s'est toujours présentée au mieux à chacune de ses sorties, grâce à l'excellent travail de Laurent. Par respect pour les turfistes et par respect pour les institutions, on court toujours pour gagner. Après, il y a les aléas des courses.

La belle histoire continue aujourd'hui avec le Prix de Cornulier.

D. et N.B. : C'est la suite logique. Le premier objectif était le Prix de Normandie. Après, on avait décidé, avec Laurent, de la préparer pour le Cornulier. La pression monte petit à petit, mais on n'est pas encore dans le stress de la course. Pour l'instant, on prépare les valises avant de partir samedi, d'abord en direction de Limoges, chez nos amis Danielle et Jean-Pierre Blanchon, puis de Paris pour la grande course. On espère maintenant que Paola de Lou devienne la nouvelle petite reine du Sud-Ouest et la reine

du trot monté en remportant cette épreuve prestigieuse.

Des nouvelles fraîches de Paola ?

D. B. : Nous avons eu Laurent au téléphone et il nous a confirmé que Paola était prête, son dernier travail étant parfait. Tous les feux sont au vert et nous sommes per-

Il y a une vie après le Cornulier

LES BATHION pensent déjà à l'avenir de Paola. Son programme, qui est fait avec Laurent Abrivard, devrait s'orienter beaucoup plus vers l'attelage en deuxième partie de sa carrière. Si le Prix d'Amérique est trop proche, il se pourrait que la nouvelle petite reine du Sud-Ouest participe au Prix de Paris ou de France. Une chose est sûre, Paola de Lou sera vue plus souvent au sulky en 2009, car elle ne manque pas de qualité dans cette spécialité, mais sans négliger pour autant le monté. Aujourd'hui, grâce à Paola de Lou, Nicole et Dominique Bathion ont pu créer l'élevage du Planet, qui se compose pour l'instant de trois poulinières, saillies une année sur deux par des étalons de qualité. Avec dix hectares de pâturages face aux

suadés que Matthieu Abrivard sera également en très grande forme ce jour-là, pour mener au mieux Paola dans cette course. Comme d'habitude, il aura toute notre confiance et nous mettrons la chance d'avoir ce grand professionnel en selle sur notre jument.

Paola à un fan club mais aussi un site internet (www.paola-de-lou.fr). Pour quelles raisons ?

N.B. : Sur internet, on parle beaucoup des chevaux à la fin de leur carrière. En créant ce site, nous avions comme objectif de laisser une trace et surtout de l'encourager au fil de ses sorties. On voulait mettre la vie et les performances de Paola en avant, car elle le mérite bien. Internet est le moyen de communication de notre époque et c'est aussi grâce à lui qu'on a acheté Paola. Quand à notre fan club, on l'a créé en même temps, et on compte 116 adhérents à ce jour, avec beaucoup de personnes extérieures à notre entourage.

Le mot de la fin ?

D. et N.B. : Allez Paola de Lou !

■ PROPOS RECUEILLIS PAR OLIVIER BORNIA

Pyrénées, à plus de 500 mètres d'altitude, l'outil de travail est de qualité. Enfin, l'avenir de la casaque rouge et jaune est pérennisé avec trois ans - Toscan de Gruson, Tes Fans de Gruson et Talented, un petit fils du crack Bellino II - en association avec Marc Sala, un professionnel du trot installé à Montpouillan près de Marmande, qui s'occupe de la partie débouillage pour l'élevage du Planet. Les Bathion comptent également sur Rikyelle Club actuellement au repos et qui devrait faire sa rentrée au printemps, et sur les poulains Utterwin du Planet et Ultra du Planet. Sans oublier Naïs du Clos pleine d'Invar et à terme au mois de mars. La relève semble donc assurée.

■ O. B.